

MASTÈRE SPÉCIALISÉ

Une année de spécialisation post-bac +5

Ouverts aux bac +5 (ingénieurs ou masters), les mastères spécialisés sont une année d'études complémentaire; ils offrent une double compétence ou une spécialisation dans un domaine.

Ne pas confondre master et mastère. Le premier, diplôme bac +5, remplace les anciens DESS et DEA (voir page précédente). Le second se présente comme une année complémentaire d'études post-bac +5, ouverte aux ingénieurs et aux masters. «Nous sommes une école d'ingénieurs de spécialisation en calcul de structure d'ouvrage d'art», explique Bernard Le Tallec, directeur de l'Isba TP, formation post-bac +5 de Marseille. Avec le Chec et d'autres formations similaires, l'Isba forme des ingénieurs spécialistes de leur domaine. «Nous formons 30 élèves par an, explique le directeur. Nous prenons les jeunes qui ont un projet. Les débouchés existent au sein des entreprises, des bureaux de contrôle et des bureaux d'études, notamment spécialisés. La demande est forte dans l'ingénierie. Si nous formions 100 élèves par an, ils auraient du travail.»

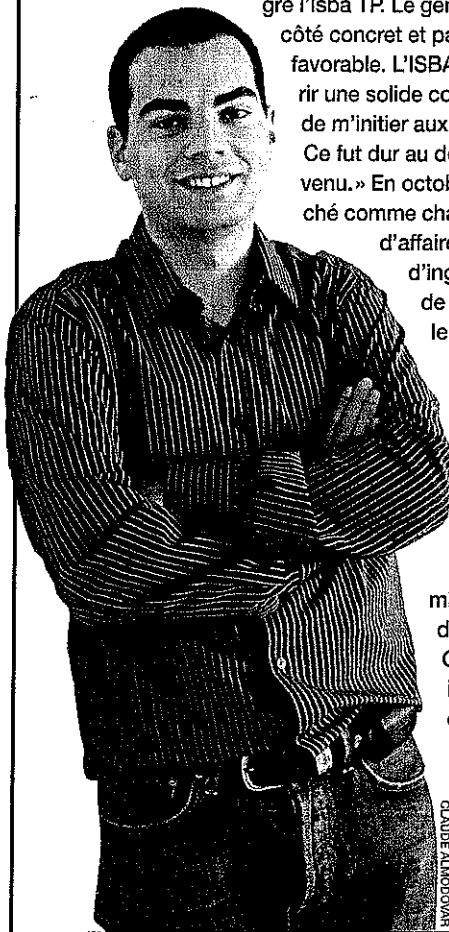
Une double compétence. «Un mastère sert à acquérir une expertise ou une double compétence, précise Karim Beddiar, responsable du mastère Management de projets de construction à l'international, qui vient d'ouvrir à Bagneux. Notre spécificité est de former des managers de projet à l'international. Nous fonctionnons en alternance.» Il compte onze mastériens pour la première promotion, futurs directeurs de projets à l'international.

L'ESTP vient d'ouvrir son quatrième mastère (dirigeant de PME) et prépare son cinquième pour novembre 2007 (ingénierie immobilière des établissements de santé). «Nous nous sommes aperçus que les hôpitaux, les cliniques et les maisons de retraite manquaient d'ingénieurs ou de personnels formés à leurs spécificités, explique Catherine Maillet, directrice des mastères spécialisés de l'ESTP. Avant de lancer un mastère, nous

MATHIEU FABRE, 25 ANS, DIPLÔMÉ DE L'ISBA TP

« J'ai acquis une solide compétence technique »

Ce diplômé de génie mécanique (DUT puis ingénieur de l'ENI de Tarbes) voulait bifurquer de l'industrie vers le génie civil. «J'ai intégré l'Isba TP. Le génie civil m'attirait par son côté concret et par la conjoncture très favorable. L'ISBA TP m'a permis d'acquérir une solide compétence technique et de m'initier aux calculs de béton armé. Ce fut dur au départ, mais j'y suis parvenu.» En octobre 2006, il a été embauché comme chargé d'études/chargé



d'affaires au sein de la société d'ingénierie Arcadis (agence de Marseille). «Je suis dans le pôle ouvrage génie civil, souterrain et portuaire. Je participe à des études techniques, je réalise des modélisations numériques pour des ouvrages souterrains, des diagnostics d'ouvrages d'art et des missions de maîtrise d'œuvre complètes. Cette diversité est très intéressante. L'ISBA TP est une formation très concrète qui m'y a bien préparé.» ■

« Nous avons mis en place notre mastère à la demande des professionnels, pour répondre à une demande des entreprises. »

KARIM BEDDIAR, responsable du mastère Management de projets de construction à l'international du Cesfa BTP de Bagneux.

réalisons toujours une étude de marché. Pour bien faire connaître un mastère, il faut compter 5 ans environ, détaille-t-elle. Pour le premier que nous avons lancé en 1992 (maîtrise d'ouvrage et gestion immobilière), nous recevons aujourd'hui 60 dossiers pour 25 places disponibles.» Malgré leur excellente réputation, certains mastères pâtissent de la bonne conjoncture du BTP; happés par les entreprises, les jeunes bac +5 sont moins enclins à pour-

Le mastère spécialisé

- Niveau requis : bac +5 ou bac +4 avec 3 ans d'expérience.
- Niveau du diplôme : c'est un bac +6.
- Spécialité : les mastères proposent des formations d'approfondissement dans un domaine (spécialisation) ou d'élargissement vers un autre (double compétence).
- Insertion dans l'emploi : les débouchés sont très variés : entreprises, bureaux d'études, bureaux de contrôle... sur des postes de management ou d'ingénieur spécialisé.

suivre leurs études. «Nous l'observons avec notre mastère Amec (management des entreprises de la construction); les jeunes ingénieurs BTP sont aspirés par les entreprises; c'est moins sensible pour nos autres mastères qui préparent à un autre métier, constate Catherine Maillet. En même temps, la bonne conjoncture du secteur nous apporte des candidatures issues d'autres secteurs (marketing et banque notamment)», se réjouit-elle. ■